



Très chères sœurs,

ce matin à 10h,30, dans l'infirmerie de la communauté de Alba "Divina Provvidenza", a conclu sa longue vie paulinienne, notre sœur

**SARTOR MARIA sr CLAUDIA**  
**Née à Villanova Istrana (Trévis) le 22 janvier 1920**

Il y a quelques semaines, entourée par l'affection de membres de sa parenté et des sœurs des deux communautés d'Alba elle avait célébré, dans la louange et dans la reconnaissance au Seigneur, les cent ans de vie. En cette occasion même l'Evêque du diocèse, Mgr Marco Brunetti, s'était rendu présent bénissant sa belle existence vécue dans la fidélité, dans la bonté et dans la joie.

Septième de dix enfants, sr Claudia entre en congrégation dans la maison de Trévis, le 6 janvier 1932, à douze ans d'âge, avec un grand désir d'offrande et d'amour.

Sa vie a été très simple: à l'exception d'une brève période, en 1935, vécue dans la maison de Alessandria, elle donna toute sa vie dans la Maison Mère. A Alba elle a vécu le temps de formation, à Alba elle a émis la première profession, le 15 janvier 1939 et, six ans après, la profession perpétuelle. Depuis Alba elle a prêché la Parole à travers le silence et une infatigable laboriosité. Elle écrivait dans l'an 2009, en occasion des soixante-dix ans de profession: «Je me sens heureuse, contente, ne me manque rien, j'ai tout: Jésus me regarde et moi je Le regarde et avec simplicité je vis et agis à sa présence. Merci de tout le bien reçu en congrégation...Moi j'ai toujours travaillé autour d'une table que j'ai retenu mon pupitre d'où j'ai prêché la Parole en simplicité et dévouement».

Engagée depuis toujours dans le travail de la reliure, son lieu d'annonce, elle sut mettre en route un processus productif qui eut un important développement apostolique qualifiant la Maison Mère dans le domaine technique. Elle se spécialisa dans la reliure des livres de prière, dans la dorure, dans la reliure en peau simple, rembourrée ou de soie, dans la confection de couvertures avec des symboles religieux en relief... Elle était très experte dans les finitions des livres qui passaient entre ses mains. Toute sa personne émanait bonté, attention, accueil, amour à la mission. Les sœurs de son secteur se sentaient avec elle unies, toutes impliquées, toutes coresponsables de chaque résultat.

La précision, le soin dans les détails, la ponctualité, l'amabilité et la générosité ont été les dons humains, enrichis par l'immanquable, chaleur et le lumineux sourire qui enchantait ceux qui l'approchaient, aussi dans les ans de maladie.

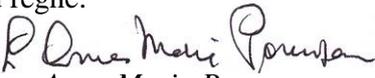
A Alba elle initia à l'art libraire des centaines et centaines de jeunes pauliniennes qu'elle traitait avec grande douceur et qui d'elle elles ont appris à vivre, dans le concret de chaque jour, la mystique apostolique, l'offrande de la prière et des fatigues du travail technique, pour le salut de l'humanité.

En 1999, dans la récurrence des ses soixante ans de profession, elle donnait ce témoignage: «Je suis dans la paix profonde et je repose sereine dans la volonté du Seigneur unique bien de toute mon existence. Les désirs et tout l'être sont conformes à sa volonté et j'offre sereine la souffrance pour la congrégation que j'ai toujours aimée comme mère. Je me sens heureuse d'être Fille de Saint Paul dès mon tendre âge. Maintenant j'offre ce qu'elle me demande avec le désir de grande uniformité à son vouloir».

Depuis l'an 2013, son lit était devenu l'autel d'une continuelle offrande pour les très nombreuses intentions qui habitaient dans son cœur. Comme fidèle apôtre paulinienne, même son forcé silence, est devenu une vive communication de Dieu pour ceux qui l'assistaient ou la visitaient. Elle a continué à annoncer ce en quoi elle avait toujours cru: que Jésus Maître est le Seigneur de la vie et non de la mort, de la joie et non de la tristesse.

Dans le souvenir de cette très chère sœur, louons notre Maître parce que en sœur Claudia il a accompli des merveilles de grâce; parce que dans sa petitesse et simplicité, dans sa sagesse évangélique, elle a révélé à nous toutes la richesse et la profondeur des mystères du règne.

Avec affection.

  
sr Anna Maria Parenzan

Rome, le 16 février 2020.